

Lectures du Jour :**2 Chroniques 36, 11-22**

Romains 5 : 1-5

Jean 16 : 12-15

Dirigeants au cou raidi !*Pourquoi ce livre ?*

Le livre des Chroniques est un livre singulier :

Dans les premiers textes hébraïques ils ne formaient qu'un seul ensemble de 65 chapitres, possédant une homogénéité de style et de ligne directrice.

Il fut plus tardivement partagé en deux ensembles¹, le premier livre développant la généalogie et le dénombrement des Israélites, et s'achevant sur le règne de David, le second livre commençant avec le règne de Salomon et la construction du Temple.

Autre singularité, de fond celle-là, les Chroniques reprennent toute l'histoire du peuple hébreu, depuis Adam (!), par une réécriture du Pentateuque et des livres appelés les « livres historiques » depuis Josué² jusqu'au 2ème livre des Rois. Mais il ne s'agit pas d'une redondance, car originellement, le livre des Chroniques s'appelait « Livre des choses omises », comme si les rédacteurs de ce livre³, insatisfaits du récit précédent voulaient donner leur point de vue, leur interprétation de l'histoire du peuple hébreu.

Ce livre est donc intéressant, car écrit 1 siècle 1/2 après le dernier des livres historiques, il montre comment à partir d'une histoire commune, deux récits peuvent émerger, selon l'éclairage qu'on lui donne.

Une histoire, deux récits

* En l'an -586 la ville de Jérusalem est détruite par Nebucadnetsar⁴, le Temple est rasé, l'élite du peuple Judéen est déportée à Babylone. C'est la fin, et pour longtemps⁵, d'un royaume de Judée indépendant.

Parmi les déportés, de hauts fonctionnaires proches de la cour royale⁶, s'interrogent : Comment cela est possible ? Que nous arrive-t-il ? Ils ont tout perdu : Leur roi, leur terre, et surtout, leur Temple et leur Dieu sur qui était fondée leur identité.

Et une autre question survient : Leur Dieu serait-il moins puissant que les dieux des Babyloniens⁷, ou alors, Dieu les aurait-il abandonnés, malgré sa promesse de fidélité éternelle faite à Noé ? Et pourquoi ?

¹ Lors de la traduction des textes hébreux en grec (la Septante) vers 270 avant J.C., à la demande de Ptolémée II pour la bibliothèque d'Alexandrie.

² Voir méditation sur Josué 2, 1-24. Ces livres sont : Josué, Juges, les 2 livres de Samuel, les 2 livres des Rois.

³ Que l'on appelle conventionnellement « le Chroniste »

⁴ Dix ans plus tôt, il avait annexé la Judée et mis en place un roi vassalisé, Sédécias, qui commit l'erreur de se rebeller contre son suzerain, spéculant sur un appui de l'Égypte qui ne se produisit pas.

⁵ Il faudra en effet attendre.... 1948 pour voir de nouveau un état Juif indépendant.

⁶ Ce sont des laïcs proches de la haute administration du défunt roi Josias (-648 ; -609)

⁷ Gilgamesh, Mardouk (entre autres).

Alors ils interrogent les livres sacrés, le Pentateuque, pour y trouver la réponse, en particulier le livre du Deutéronome qu'ils remettent en forme pour l'occasion⁸. Ils interrogent également l'histoire de leur peuple et (re)découvrent que depuis David, fondateur de la dynastie, les 22 rois⁹ qui se succédèrent accumulèrent trahisons, meurtres, idolâtries, asservissement du peuple tandis qu'eux vivaient dans l'opulence. Dès la mort du fils de David, Salomon¹⁰, en -931, ses successeurs s'écharpent, ce qui provoque l'éclatement de la Terre Promise en deux royaumes, la petite Judée au Sud avec 2 tribus, et sa capitale Jérusalem et le grand royaume du Nord formé par 10 tribus, Israël, avec sa capitale, Samarie. Ce royaume du Nord tombera sous la domination Assyrienne dès l'an -722. Ses rois¹¹ ne furent ni plus sages ni plus fidèles que les rois de Judée.

Ils se convainquent ainsi que non seulement les rois successifs mais le peuple tout entier sont responsables du désastre subi par leur génération. Cette responsabilité est donc collective et trans-générationnelle, ce qui leur fait dire ***Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées.***¹²

Et malgré les mises en garde des prophètes, leurs morigénations annonçant des limites à la patience de Dieu, la sanction n'arrivera que très tardivement. La théologie de la rétribution s'appliquera alors avec toute sa rigueur : La déportation du peuple est le règlement « pour solde de tout compte » en une fois, du prix des transgressions commises depuis des siècles.

C'est avec cette conviction que les scribes, qui sont des laïcs, écrivent alors toute l'histoire du peuple Hébreux depuis Josué jusqu'aux derniers rois de Judée (2^{ème} livre des Rois) constituant un véritable « récit national » afin de sauvegarder l'identité du peuple.

* Un siècle ½ plus tard, ce récit national ne convient plus à un groupe issu du milieu du clergé d'Israël, des Lévites chargés du service du culte dans le Temple¹³, reconstruit sur ordre de Cyrus II¹⁴.

C'est cette réaction qui donnera naissance au livre des Chroniques, un autre récit national, où seuls les hauts faits du fondateur de la dynastie, David, sont retenus. Il en est de même pour Salomon, présenté comme le grand roi sage aux yeux de Dieu¹⁵, constructeur du 1^{er} Temple et dont la fin de règne, avec ses 700 femmes étrangères et idolâtres est soigneusement occultée.

Pour le Chroniste, la théologie de la rétribution joue dans les deux sens : la sanction suit la transgression mais la bénédiction suit la fidélité. Celles-ci sont donc individuelles, et le seul responsable des malheurs du peuple et de sa déportation est le roi Sédécias¹⁶, traître

⁸ D'où le nom donné à ce groupe de rédacteurs : l'école Deutéronomiste.

⁹ Josias fut avec Ézéchiass, l'un des rares rois fidèles à Dieu : Il fit restaurer les ruines du Temple, laissées en l'état par son grand-père Manassé. Il découvrit à cette occasion, un rouleau du livre du Deutéronome.

¹⁰ L'un et l'autre n'échappèrent pas à cette dérive idolâtre et meurtrière.

¹¹ On se souvient de la cupidité meurtrière du roi Achab et de sa femme, adepte du culte à Baal, l'étrangère Jézabel, sourds aux mises en garde du prophète Elie.

¹² Voir Jérémie 31, 29 et Ézéchiél 18, 2

¹³ Pour les lévites (descendants de Lévi, 3^{ème} fils de Jacob), chargés du service du Temple, la fidélité à Dieu passait d'abord par la fréquentation du Temple et l'observance des prescriptions et des rites.

¹⁴ Par son édit de l'an -538.

¹⁵ Voir méditation sur 1 Rois 3, 5-12 : « Demande, que puis-je te donner ? »

¹⁶ La « rétribution » de ses méfaits sera assez lourde : ses fils exécutés, ses yeux crevés, envoyé en exil, il meurt en prison à Babylone

à son serment. Et le Chroniste relit lui aussi le Deutéronome : ***On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères; on fera mourir chacun pour son péché***¹⁷.

A propos de ces deux « récits nationaux », au 20^{ème} siècle nous avons vu jusqu'où la réécriture d'une histoire nationale, allant jusqu'à une falsification de celle-ci, pouvait formater et endoctriner de nouvelles générations. Et au 21^{ème} siècle, cette réécriture de l'histoire par quelques dictateurs nostalgiques d'empires fantasmés, risque d'entraîner leurs peuples (et les autres) dans une « chute finale ».

Que nous arrive-t-il ?

Les scribes l'avaient compris : Une suite de dirigeants « au cou raidi » n'écoulant jamais les voix discordantes, ne remettant jamais en cause la voie qu'ils ont choisie, s'entêtant même dans leurs erreurs, comme s'il fallait que le balancier aille au bout de sa course, ont déclenché la catastrophe annoncée depuis des lustres.

De qui ces scribes ont-ils fait le portrait ? Des rois de Judée ou, par anticipation, celui des dirigeants de la planète, quelque 30 siècles plus tard, les mêmes causes devant produire les mêmes effets ?

Les 9 limites

Plusieurs études scientifiques¹⁸ ont identifié 9 « limites planétaires ¹⁹ » au-delà desquelles le dysfonctionnement de l'équilibre de la planète prendra l'allure d'un réacteur menaçant potentiellement la vie humaine sur Terre « *dans un espace opérationnel sûr* ».

Six de ces limites sont en 2022 considérées comme dépassées. Alors nous pouvons dire, comme les scribes déportés : Que nous arrive-t-il ? Comment en est-on arrivé là ? Depuis combien de temps les dirigeants de ce monde, et leurs peuples, regardent-ils ailleurs²⁰, s'intéressant, qui à sa réélection, qui à l'agrandissement de son empire, qui à son taux de croissance, qui à son niveau de vie²¹, etc... ?

Faudra-il vraiment que le balancier aille au bout de sa course ? N'y-a-t-il rien d'autre à faire qu'attendre cette fin annoncée ?

Les promesses divines

Qu'en-est-il, dans ce contexte plutôt dépressif, de notre espérance ?

* On peut se rappeler que la fin du monde a déjà eu lieu, ce fut le déluge dont le patriarche fidèle Noé fut sauvé, et à la suite duquel Dieu lui a fait une promesse : ***Mon arc sera le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous (...), pour les générations à toujours, et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance éternelle entre Dieu***

¹⁷ Deutéronome 24:16

¹⁸ Une équipe internationale de vingt-six chercheurs et publiées déjà en 2009 par le SRC de Stockholm.

¹⁹ Les neuf limites planétaires : 1. Changement climatique, 2. Érosion de la biodiversité, 3. Modifications des usages des sols, 4. Utilisation d'eau douce, 5. Perturbation des cycles biochimiques de l'azote et du phosphore, 6. Acidification des océans, 7. Aérosols atmosphériques, 8. Diminution de la couche d'ozone, 9. Pollution chimique (nouvelles entités).

²⁰ Déjà, en 1972, le Club de Rome publiait le « Rapport Meadows » issu d'études du M.I.T., intitulé, comme un cri, « Halte à la croissance ». Malgré un paradigme contestable il suscita à l'époque un large débat médiatisé, mais les décisions politiques restèrent en l'état.

²¹ « Le mode de vie américain n'est pas négociable » George Bush au « Sommet de la Terre », à Rio en juin 1992.

et tout être vivant. ²²

* Or Dieu a toujours tenu ses promesses, y compris la plus folle, celle de ressusciter son fils pour manifester sa gloire et nous montrer le chemin de notre réconciliation avec Lui.

* Notre espérance en cette transcendance extérieure à ce monde, est donc bien fondée, car nous ne sommes pas prisonniers de ce monde dans lequel nous sommes des « étrangers voyageurs »²³ et auquel nous n'avons aucune raison de faire confiance pour nous mener à bon port.

L'édit de Cyrus

Car le salut viendra de Dieu, au moment choisi et dans des circonstances les plus improbables, comme le choix de ce roi étranger, pour être l'instrument de ce salut : ***À cause d'Israël, mon peuple, je t'ai appelé par ton nom et je t'ai choisi pour serviteur. Je te fais cet honneur, et pourtant, tu ne me connais pas.***²⁴

Dorénavant le roi sage et intelligent, ce n'est plus Salomon, mais Cyrus le Perse²⁵, qui libère le Peuple déporté, restitue les objets du culte, reconstruit le Temple et publie un Code Civil considéré encore aujourd'hui comme la première déclaration des droits de l'Homme au monde, qui a fait l'objet d'une traduction dans toutes ses langues officielles par l'ONU, en 1971.

De l'édit de Cyrus en l'an -538 à l'ONU en 1971, combien de civilisations disparues, permettant l'éclosion de combien de mondes nouveaux ? Chaque génération a vécu et vit la fin d'un monde, mais il y a une constante qui fonde notre Espérance :

**Le Dieu créateur prend toujours soin de sa création
et de ses créatures, car il est aussi le Dieu Sauveur.**

L'heure n'est donc pas à la démobilisation. Il nous faut mener le combat que nous dicte notre foi, pour témoigner que notre Dieu Créateur nous a confié sa Création, pour la gérer en « bons pères de famille »²⁶ et non pour la piller. Dire qu'il y a urgence est un truisme : l'Humanité n'échappera pas à la nécessaire transformation radicale de ses modes de production, ses habitudes de consommation, ce qui pourrait entraîner y compris une remise en cause de nos modes de vie :

***La terre suffit aux besoins de chacun,
Mais pas à la cupidité de tous !***

« Mahatma » GANDHI

Amen !

François PUJOL

²² Genèse 9, 13

²³ Voir méditation sur-Hébreux 11, 1-13 et 1 Pierre 2, 11

²⁴ Esaïe 45, 4-5

²⁵ Le choix de Cyrus révèle-t-il la volonté divine de faire éclater les frontières mentales établies peu à peu par une pensée normative, au point que la pensée de chacun était remplacée par des automatismes d'obéissance à la Loi ?

²⁶ Expression figurant dans tous les baux ruraux.

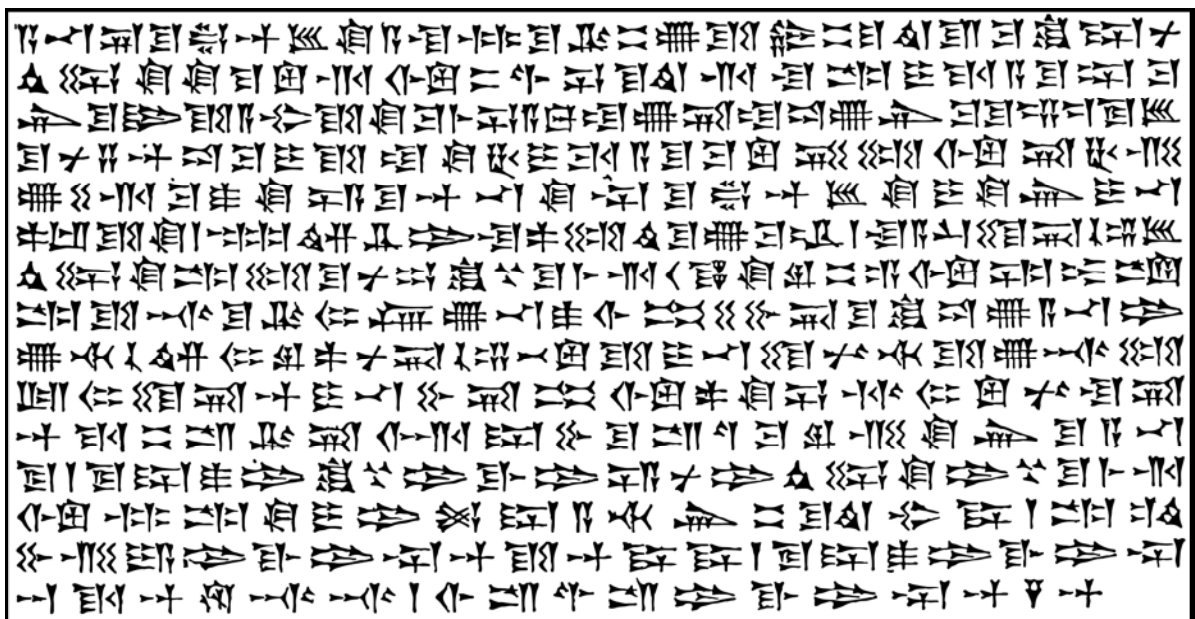
Le Cylindre de Cyrus



Licence CC BY-SA 3.0

Le cylindre de Cyrus est actuellement détenu par le British Museum. Il a été considéré comme la plus ancienne déclaration des Droits de l'homme au monde et à ce titre a fait l'objet d'une traduction dans ses langues officielles par l'ONU, en 1971. La pièce exposée au Siège de l'ONU est une réplique de la tablette originale en argile.

Détail en écriture cunéiforme (*Mise au point par les Sumériens, 30 siècles avant J.C., au cœur du « Croissant Fertile », berceau des civilisations méditerranéennes*)



Licence CC BY-SA 3.0

Extrait du cylindre de Cyrus (lignes 15 à 21), donnant la généalogie de Cyrus le Grand et un compte rendu de sa capture de Babylone en 539 av. J.-C. *Source: Babylonian Life and History par Ernest Alfred Wallis Budge (1884).*